

Les arts et la manière

Le centre sportif René-Hartmann de Dudelange a accueilli un week-end dédié aux arts martiaux. Au programme : un gala et des démonstrations.

C'est le club d'aïkido de Dudelange qui a mis sur pied deux jours tournés vers les arts martiaux et la rencontre avec le grand public.

Dimanche, le centre sportif René-Hartmann s'est réveillé au son des chutes sur le tatami. La veille au soir, les arts martiaux se sont dévoilés au public à travers une soirée-gala de démonstration de différents clubs d'arts martiaux. Dimanche, l'heure était au contact avec le public. Les néophytes étaient invités à venir rencontrer durant la journée les pratiquants pour des séances d'explication et d'informations.

«Aujourd'hui, c'est un peu : "Venez essayer ce que vous avez vu samedi soir"», évoque Nico Christmann, le président de l'Aïkido Dojo-Diddeléng qui a organisé ces deux journées très sportives. «En fait, nous essayons de faire de la publicité aux arts martiaux. Certaines disciplines sont beaucoup moins médiatisées que d'autres. Le karaté, par exemple, possède au Grand-Duché une équipe féminine nationale très forte et n'a donc pas de problèmes pour recruter! Pour les arts martiaux qui n'ont pas de compétitions, il est difficile de trouver de nouveaux membres. Ici, l'idée est vraiment de montrer aux gens les différentes disciplines... Comme ça ils peuvent voir eux-mêmes».

Venir s'entraîner, venir découvrir

Autour de Nico Christmann, les tatamis sont le théâtre de petites démonstrations effectuées par les différents membres des associations présentes. À l'origine, l'idée du dojo d'aïkido de la Forge du Sud était de réunir les associations sportives de Dudelange... Mais, bien vite, les organisateurs sont entrés en contact avec d'autres clubs du Grand-Duché. «Nous voulions organiser ce type de manifestation car l'année 2005 est celle de l'échange culturel entre le Japon et le Luxembourg», poursuit Nico Christmann. La manifestation a ainsi été préparée en collaboration avec l'ambassade du Japon et a été placée sous le haut patronage du Grand-Duc Henri.

«Comme on dit, on peut pratiquer un art martial de 5 à 99 ans», continue le président de l'Aïkido-Club de Dudelange. «N'importe qui peut venir s'entraîner et apprendre. Il suffit qu'il n'y ait pas de contre-indications médicales». Interrogé sur la



Les membres du Judo Jiu-Jitsu Club Diddeléng en pleine démonstration!

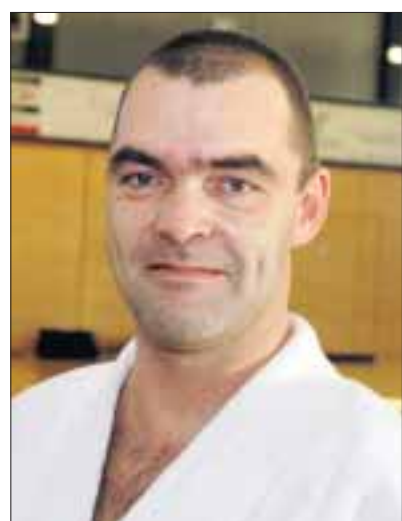
Photos: bérèngère befort



Une parade et une attaque presque en même temps.



Une clef de bras pour faire chuter l'adversaire.



Nico Christmann, président de l'Aïkido-Dojo Diddeléng.



Textes : Laurent Duraisin

date de son engagement sur les tatamis, Nico Christmann lance : «Je pratique l'aïkido depuis 1992. J'avais 22 ans à l'époque. J'avais déjà pratiqué des sports de combat à l'armée et du judo à l'école. Mais je ne les pratiquais pas très

sérieusement. Ce que j'aime dans l'aïkido? C'est que c'est de la danse! On se retire de la ligne d'attaque, puis on est tout de suite sur l'adversaire. Dans cet art martial, on travaille sans force en jouant sur les articula-

tions de l'adversaire. C'est, par exemple, une très bonne activité pour les femmes. Mais, attention, l'aïkido est un art martial, pas un sport de combat! Ici, l'important c'est à la fois le physique et le mental».



Le kyudo vise au dépassement de soi, de la cible et de l'arc pour accéder à son être réel.



Le taekwondo veut dire «voie des pieds et des poings» en coréen.